

# Métiers et savoir-faire en Morvan

Petit journal réalisé par la classe de Cycle 3 de Saint Léger-sous-Beuvray

Vendredi 08 avril 2016

Phrase du jour : *T'a enco eub-yi de gardé la lavaille p'les cotsons !*



Page 4

Lame, cuiller, butoir... mais quels sont ces outils que le sabotier manie à la perfection ? Découvrez notre interview exclusive de l'ancien détenteur du record du monde du plus gros sabot !

C'est au fin fond du Morvan, lieu où peu de téméraires osent s'aventurer, que nous sommes partis à la recherche de vieux métiers, et de savoir-faire d'antan.

Nous sommes chez les Léodégariens, à Saint Léger-sous-Beuvray, petite commune de 430 habitants. C'est ici même que nous avons rencontré nos premiers témoins. Ces détectives du passé nous ont livré tous les secrets du site historique gaulois avoisinant notre école : Bibracte.

Nos aventures nous ont ensuite menées à Anost, petit village situé à quelques kilomètres

Là-bas, peu de remue-ménage, mais un bâtiment d'un grand intérêt pour nous : la maison du patrimoine oral. Vous avez dit anciens métiers et savoir-faire perdus ? Après la longue histoire des Galvachers racontée par une très vieille dame, nous avons entendu parler de tous les métiers autour du bois du Morvan. Pour finir, un sabotier nous a fait une démonstration de son talent.

On doit quand même avouer que ça n'a pas été toujours facile de retranscrire les paroles des personnes que nous avons rencontrées... Leur manière de parler était parfois aussi vieille que leur métier... Et vous, parlez-vous le Morvandiau ?



Page 2

Objets insolites et inconnus d'antan... Glissez-vous dans la peau d'un détective du passé !



Page 3

Mais qui sont donc ces personnes étranges, qui partent pour les forêts du Morvan ?

## Sommaire

**Page 2 :** Le métier d'archéologue à Bibracte

**Page 3 :** Les métiers du bois

**Page 4 :** Le métier de sabotier

# Le métier d'archéologue à Bibracte

À côté de notre école, à Saint Léger-sous-Beuvray, il existe un très ancien site archéologique, appelé Bibracte. Nous avons eu la chance de rencontrer deux parents d'élèves, archéologues, qui y travaillent : M. Nouvel et M. Guichard.

## Qu'est-ce qu'un archéologue ?

Un archéologue est une personne qui cherche des objets très anciens dans la terre, et qui les étudie. On appelle ces objets des **vestiges**.

Le travail d'un archéologue, ça nous a un peu fait penser à un travail de détective. M. Nouvel nous a dit qu'il cherchait dans les poubelles des gens du passé ! À partir d'objets anciens, souvent abîmés, cassés et jetés, il doit imaginer comment les gens du passé vivaient et à quoi leur servaient ces objets.

L'archéologue travaille avec des objets que l'on a chez nous : avec des **truelles**, des pelles, des pioches et des balais, alors ça a donné des idées à certains d'entre nous, qui ont entrepris de faire la même chose dans la cour de l'école. On y trouvera peut-être des vestiges gaulois...

C'est grâce aux archéologues que l'on connaît notre passé. Chaque année, ils font de nouvelles découvertes qui changent la manière dont on voit notre Histoire. C'est grâce à eux que l'on sait que des Gaulois ont vécu à côté de notre école, il y a très longtemps.

## Qu'est-ce que Bibracte ?

M. Guichard est le directeur du site de Bibracte. Il est très connu, il est même passé sur TF1 en mars 2016, pendant qu'on écrivait l'article !

On a appris que Bibracte était un grand **oppidum** gaulois et la capitale du peuple des **Éduens**. C'était une ville très importante où Vercingétorix a été nommé chef de la coalition gauloise.

Voilà pourquoi il y a beaucoup d'archéologues près de notre école, Bibracte raconte la vie des Gaulois à travers tous ses vestiges.

M. Guichard nous a expliqué qu'il y a des vestiges qui se conservent et qu'on retrouve, comme les objets en métal (pièces, armes), en céramique (vases), en verre, etc. Par contre, les objets en bois, en tissu, et même les ossements se désagrègent dans le sol.

M. Guichard nous a apporté des objets exposés à Bibracte et nous a posé des questions comme un archéologue se les pose. On devait deviner leur nom et à quoi ils pouvaient servir. Ce n'était pas si facile que ça ! Nous avons mis quelques exemples, si vous voulez vous aussi jouer au détective du passé.



1. Quel est cet objet gaulois dont nous nous servons sous une autre forme ?



2. Quel est cet objet, encore utilisé de nos jours ?

2. Cet objet est une fibule, l'ancêtre de l'épingle. Elle servait à fermer les vêtements des Gaulois. On en a retrouvé des milliers à Bibracte.

1. Il s'agit d'un briquet. C'est un objet en acier, qu'on utilise avec un silex et un champignon appelé l'amadou. On frotte le silex contre l'acier, ce qui provoque une étincelle. On utilise ensuite le champignon comme braise, puis on le pose sur du bois pour allumer un feu.

# Les métiers du bois

À la Maison du patrimoine oral, à Anost, nous avons rencontré une vieille dame, Jacqueline, qui nous a raconté toute l'histoire des Galvachers, puis Mickaël, qui nous a emmenés sur les traces d'Achille Millien, un voyageur qui a fait le tour de la région pour enregistrer les chansons des Morvandiaux.



## Les Galvachers

Les Galvachers étaient originaires du Morvan car cette région est très boisée. Leur travail était de couper du bois pour chauffer toutes les villes, mais principalement Paris. Après avoir coupé les troncs, qu'on appelle les **grumes**, les Galvachers les chargeaient sur un char, qui était tiré par des bœufs. Les bœufs portaient des **jougs**.



Les bœufs très entraînés savaient charger le bois sur le char tous seuls. Ils savaient également les chemins à prendre ou à éviter. C'était devenu une habitude. Les bœufs étaient comme des animaux de compagnie, ils vivaient, mangeaient, dormaient avec les hommes. Les Galvachers leur chantaient souvent des chansons.

Jacqueline nous a expliqué pourquoi on utilisait des bœufs et pas des chevaux. Les chevaux étaient trop fougueux : ils partaient trop vite et se fatiguaient aussi vite. Au contraire, les bœufs étaient lents, agiles, costauds, résistants et endurants. Ils étaient très performants pour le **débardage** : déposer le bois à sa destination.

Une fois le travail terminé, les bœufs étaient maigres et avaient perdu leur force. Les Galvachers allaient sur les marchés pour les vendre.

## Les flotteurs

Une fois le bois débardé, les flotteurs attachaient les grumes ensemble et les déposaient sur des radeaux, qui remontaient les rivières. Certains cours d'eau allaient jusqu'à Paris.

## Les scieurs de long

On ne coupait pas toujours le bois en rondin. Les scieurs de long coupaient le bois en longueur. Il était utilisé pour faire des **chevrons** qui servaient à construire les toits des maisons. Souvent, les scieurs de long chantaient pendant le travail pour être synchronisés, pour scier en même temps. Mickaël nous a fait une démonstration avec Andréa avec un livre en guise de scie.



Mickaël nous a passé une vieille chanson qui s'appelait *Les scieurs de long*. Elle était marrante parce que le chanteur imitait des bruits de scie mais nous n'avons pas tout compris parce qu'elle était en patois. Voici un extrait : « Y'a rien de si fier que les scieurs de long, Quand ils sont sur leur pièce, Lon li lon la, Martingui Martingua, La tchi tchi, la tchi tchi, la tchi tchi, Quand ils sont sur leur pièce, À scier du chevron ».

Les scieurs de long étaient partis entre 6 et 7 mois, et revenaient à la Saint Jean (en juin). Mais ils ne pouvaient pas rentrer s'ils n'étaient pas mariés !

## Les charbonniers

Les charbonniers prenaient les petites branches qui ne servaient à rien, les mettaient en tas, les recouvraient de végétaux qui ne brûlaient pas bien comme les fougères ou l'herbe, et y mettaient le feu. Quand le bois était noir, ils éteignaient le feu. Voilà comment ils fabriquaient du charbon.

Le charbon, ça tâche et ça fait de la fumée noire. On reconnaissait donc les charbonniers parce qu'ils étaient tout noirs, même leur visage. Ce métier n'existe plus aujourd'hui, car on ne se chauffe plus trop au charbon.

## Glossaire

**Un chevron** : long bout de bois qui sert à faire les charpentes.

**Le débardage** : action de décharger le bois à destination.

**Les Éduens** : peuple Gaulois qui a vécu là où nous vivons actuellement.

**Une grume** : le tronc de l'arbre, débarrassé de toutes ses branches.

**Un joug** : c'est un outil en bois que l'on attache aux cornes des bœufs.

**Un oppidum** : un village fortifié gaulois.

**Une truelle** : une petite pelle à main.

**Des vestiges** : ce sont les restes d'une époque lointaine.

# Le métier de sabotier

Nous sommes allés à la Maison du patrimoine oral, à Anost. Nous avons rencontré un sabotier, Alain Marchand, qui exerce ce métier depuis 30 ans à Gouloux.



## Petite histoire...

Avant, on faisait les sabots entièrement à la main. Ce n'est que dans les années 1800 que les premières machines ont été inventées. On revendait alors les sabots non finis aux sabotiers pour qu'ils puissent les terminer.

La famille d'Alain Marchand est dans la fabrication des sabots depuis de nombreuses générations et ce savoir-faire se transmet de père en fils.

## Les matériaux

Il utilise plusieurs types de bois : le bouleau, qui a une écorce blanche et la verne, qui a une écorce rouge. Le bois est encore vert (mouillé) quand on taille dedans. Le séchage est rapide car le sabotier utilise un séchoir. Cela évite les fissures.

## Les outils

Il utilise des instruments comme une cuiller de creuse, une grande lame, une ponceuse...

## La fabrication

Avant de commencer, il faut couper le rondin de bois en quartiers et tailler un quartier en forme de bateau. Le sabotier a précisé qu'il ne fallait pas utiliser le cœur du bois, sinon le sabot pourrait se déformer et se fissurer.

Ensuite, il met le bois dans la machine, qui agrippe le sabot pour le faire tourner. Les pinces laissent alors des traces en forme de soleil. Dans la machine, il y a des lames qui vont le tailler en forme de sabot. La cuiller vient creuser l'intérieur du sabot.

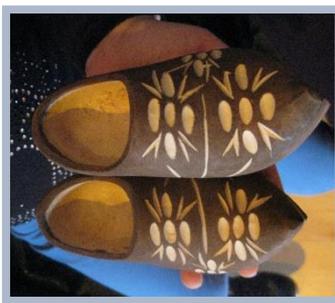
Mais le sabot n'est pas fini. Il a encore beaucoup de bosses, et si on le mettait maintenant, on aurait beaucoup d'échardes dans les pieds. À la sortie de la machine, il faut couper le bout et le talon qui ont la marque des griffes de la machine. Ensuite, il faut le poncer avec différents outils comme la ponceuse.

## La décoration

Ensuite, le sabotier décore le sabot en le sculptant avec une reinette. Les motifs les plus utilisés dans le Morvan sont les feuilles, les fleurs et les épis de blé, pour rappeler la moisson.



Parfois, on peut colorer les sabots avec de la teinture. Quand on le sculpte, on voit mieux les décorations.



Aujourd'hui, la saboterie d'Alain a dû se lancer dans la fabrication d'autres objets, car on ne lui commande plus tellement de sabots. Enfin nous en tout cas, on a trouvé notre prochain cadeau de Noël !

## Trouver sabot à son pied...



« Alors, porter un sabot, ça fait quoi ? »

Jaimy : *Ça faisait mal au pied.*

Luc : *Ça piquait.*

Kassandra : *Mon pied ne rentrait pas !*

Noémie : *Ah moi, il était trop large pour mon pied !*

Cerise : *Je nageais dedans !*

En fait, le sabot n'était pas fini. Normalement, il tient bien au pied et ne pique pas car il est poncé, vernis, et on y ajoute une lanière de cuir.

## Questions insolites

- *Pouvez-vous fabriquer des sabots à hauts talons ?*

A.M. : oui mais ça serait difficile de marcher avec !

- *Pouvez-vous fabriquer des sabots avec des roulettes ?*

A.M. : je n'en ai jamais fait, mais oui.

- *Avez-vous déjà fabriqué un immense sabot ?*

A.M. : oui, pour le record du monde. Il faisait 3 m 80.

- *Avez-vous fabriqué de minuscules sabots ?*

A.M. : oui, d'un centimètre et demi, mais c'était pour décorer, pas pour porter.